



Amicale des anciens du groupe GTM

OCTOBRE 2015

Bulletin n° 99 36^{ème} Année

Le mot du Président

Chers amis,

C'est une triste rentrée d'automne pour le Bureau de l'Amicale. Nous venons de perdre en quelques mois Charles CHUBB, qui tenait la rubrique des jeux de notre bulletin depuis des années, et qui s'ingéniait à vous faire « phosphorer » sur des problèmes dont il avait le secret.

Dans un récent courrier, il nous disait ne plus pouvoir continuer à assurer cette partie du bulletin, mais nous ne pensions pas le voir partir si vite. Nous projections d'aller déjeuner avec lui, pour clore sa coopération sur une note conviviale.

Nous en reparlerons dans la rubrique « jeu ».

Notre Président Honoraire, Xavier de SAVIGNAC s'en est allé également fin août. Sa disparition a été une surprise pour tous. Il avait participé à notre voyage en Corse en juin dernier et il semblait en très bonne forme. Ses amis proches vous en diront plus sur l'homme qu'il était dans les pages intérieures du bulletin. Il était toujours attentif aux événements qui touchaient notre Amicale, et il a été pour moi, un homme de bons conseils depuis mon arrivée au Bureau.

Mais la vie continue pour chacun de nous comme pour notre Association.

Vous trouverez dans ce bulletin, le récit et quelques photos de notre voyage en Corse. Voyage un peu fatigant, car les déplacements sur l'Ile de Beauté se comptent en temps et non en distance. Mais nous avons été ravis par la splendeur des sites et des paysages.

Notre week-end de septembre a été l'occasion de tester une formule nouvelle de sortie sur trois jours. Le sujet tournait autour de la découverte de la ville de Metz et de la Bataille de Verdun dont on prépare le centenaire.

La météo nous a offert des journées très correctes, et les participants ont eu le plaisir de découvrir une région et surtout une ville qui mérite qu'on lui consacre plus que ce week-end.

Beaucoup ont découvert à cette occasion Robert SCHUMAN, le « père de l'Europe », mais surtout homme visionnaire autant que discret.



Sommaire du bulletin page

Le mot du Président 1

[Le voyage en Corse Mai 2015](#) 2

[L'énergie mondiale du futur](#) 28

[Sortie d'automne 2015](#)
[Escapade Lorraine](#) 31

[Sortie Parisienne d'automne](#)
[2015 - Le Palais de la Cité](#) 41

[Voyage annuel Mai/Juin 2016](#)
[Les Pouilles](#) 42

[Sortie Parisienne d'Automne](#)
[2016](#)
[L'Ardèche et le Lubéron](#) 42

[Nouvelles des Anciens](#) 45

[La page des Jeux](#) 48

[Bulletin d'inscription](#)
[Week-end du 9 au 11/09/2016](#) 49

Parlons un peu du futur.

Courant novembre, nous allons rencontrer nos amis d'ADVC, afin de résoudre les problèmes posés par les quelques différences qui restent entre les règles qui régissent nos Amicales. C'est peu de choses en fait, mais il faut en passer par là pour terminer le rapprochement qui est entamé depuis plusieurs années et qui se déroule sans accroc. La démarche arrive à son terme et les « ouvertures et passerelles » qui ont été mises en place en douceur ont bien participé à cette opération.

Ce même mois nous irons visiter le Palais de justice et la Sainte Chapelle qui vient d'être restaurée. Nous serons une trentaine. Nous lançons également les inscriptions pour le week-end 2016, pendant lequel nous vous emmènerons visiter la réplique de la grotte « Chauvet » et les environs d'Avignon. Bonne rentrée à tous.

Votre Président

Michel SCHNEIDER

LE VOYAGE EN CORSE

DIMANCHE 31 MAI Arrivée à Ajaccio

PARIS ORLY OUEST.

Le rendez-vous se situe dans le hall, à proximité de la boulangerie PAUL.

A 9 heures, il est encore temps de prendre un café en grignotant un croissant à la boutique qui nous sert de point de ralliement.

Le représentant du voyageur ne tarde pas à faire son apparition. La remise des billets commence et chacun se dirige vers les comptoirs d'embarquement.

A 11h 30, c'est l'envol des « parisiens ». Les Anciens du sud partiront de Nice et de Marseille. Leur vol est un petit saut de puce.



Nous les retrouvons à AJACCIO vers 13h00.

Jean Pierre, notre sympathique chauffeur de bus vient à notre rencontre. Il sera aussi notre guide et accompagnateur pendant toute la semaine.

En attendant, il charge nos bagages avant de nous faire parcourir la quinzaine de kilomètres qui nous sépare de notre lieu de villégiature : PORTICCIO.

L'hôtel, ou plutôt le club- hôtel se situe dans un grand parc en bordure de la plage. L'endroit est superbe, et nos chambres sont dans de petits bâtiments disséminés entre les pelouses et les arbres.

Un repas rapide au restaurant, et nous voilà partis pour notre première aventure : trouver sa chambre !

Les chanceux n'ont qu'à suivre les indications d'une signalisation un peu fantaisiste, d'autres errent en tirant leur valise à la recherche du 545 qui ne se trouve bizarrement pas entre le 544 et le 546.

Heureusement, quelques charmants employés nous guident jusqu'à la bonne porte. Installation, puis découverte de la plage, de la piscine, du bar..., sauf Geneviève, victime d'une lourde chute dans la chambre et qui passera sa première nuit à l'hôpital d'Ajaccio.

Elle alternera ensuite jours de visite et jours de repos. Désolé Geneviève, mais bravo pour ton optimisme, ta vitalité !

Avant le dîner, je procède au tirage au sort des rédacteurs de ce récit.



Merci à eux, ainsi qu'aux photographes.

Michel SCHNEIDER

LUNDI 1^{er} JUIN CARGESE, CALANQUES de PIANA

Après un petit déjeuner aux aurores, départ pour le golfe de PORTO

Jean-Pierre notre chauffeur et guide pour la semaine, très loquace, taquin, blagueur, avec un bon accent méditerranéen, nous donne quelques précisions géographiques sur la Corse :

Longueur du Nord au Sud 183 Km

Largeur d'Ouest en Est 83 Km



Périmètre des côtes : 1100 Km
Le plus haut sommet atteint 2710 m (Monte Cinto) et 5 sommets sont supérieurs à 2500 m.
Arrivée à Sagone puis à Cargèse pour un arrêt de 3/4 d'heure, le temps d'admirer ce port à 100 m d'altitude avec une vue magnifique sur la baie de Cargèse.

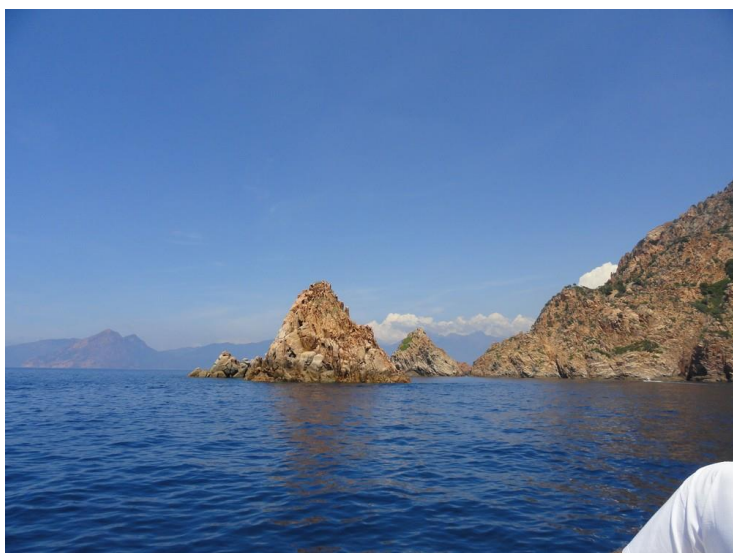
Visite des deux églises catholiques, l'une de rite Latin et l'autre de rite oriental ou byzantin.



Arrivée ensuite sur les Calanches de PIANA par une rue étroite et très chargée. Le site est exceptionnel
La mer est d'huile et paraît même givrée.

Marche à pied le long des roches de granit rouge jusqu'au Chalet des Roches Bleues ou nous faisons une pause pour la vue.

Déjeuner dans un restaurant de Porto, avant d'embarquer à bord d'une vedette, pour longer la côte, avec de nombreux et précis commentaires :



Arche du Cap Rose, Piscine, Fauteuil de Poséidon, Récif sous-jacent, Extraordinaire Table des Dieux, Roches de Porphyre rose, Précision sur les oiseaux, leur rocher préservé, les aigles dont les nids attaqués par les goélands sont à protéger.



Précisions sur les nombreux poissons dans le golfe.
Le massif de granit est classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
Retour par Ota, Evisa , Aïtone, Sagone jusqu'à l'hôtel



Claudine VETILLARD

MARDI 2 JUIN 2015 BONIFACIO

Pour cette deuxième journée de promenade le réveil est à nouveau matinal. Le départ du car est prévu à 7 heures 30, le groupe discipliné est à l'heure.

Il faut parcourir environ 110 km de routes, traversant le maquis et ne connaissant pas la ligne droite, pour arriver à Bonifacio, but de l'excursion.

Nous passons par Pietrosella, Olmeto avant d'apercevoir la belle baie de Propriano, nous remontons ensuite vers Sartène que nous laisserons sur la gauche mais dont nous verrons le cimetière ensoleillé et à la vue imprenable. Nous faisons alors un arrêt à la Casa de Roccapina située environ à mi-chemin entre Sartène et Bonifacio. Arrêt technique sous contrôle d'un grand noir : « toilettes réservées à la clientèle ». Cet arrêt permet aussi d'admirer le lion de Roccapina, superbe sculpture naturelle qui semble veiller sur la baie et la tour génoise qu'il domine.

Nous arrivons à la plage de Tonnara avec trois quarts d'heure d'avance et cela permet à Monique Henry de profiter de la mer limpide chaude et calme pour s'y baigner.

Le déjeuner au restaurant « Le Goéland » est excellent, soupe de poissons, filet de daurade royale avec tomate et polenta et panna cotta au caramel.

Peu de trajet nous sépare de Bonifacio où nous arrivons pour embarquer dans le petit train qui va nous monter jusqu'à la Ville Haute et nous épargner un pénible effort.



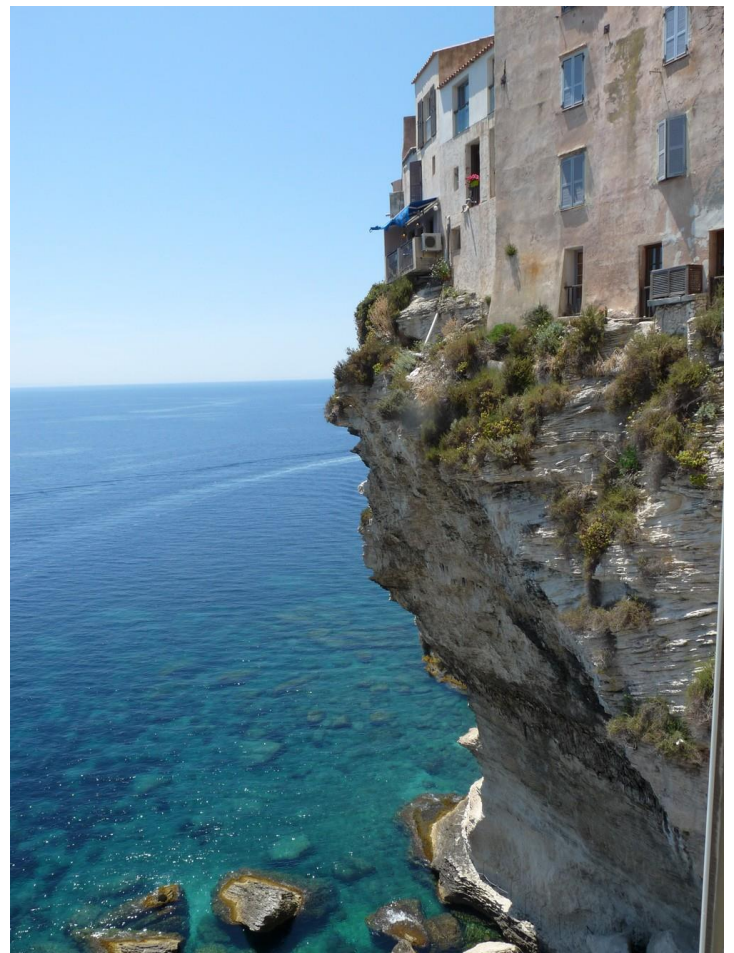
De là-haut il y a une vue magnifique sur le long fjord qui mène au port et ses très hautes falaises blanches. Nous nous sommes promenés dans la vieille ville vers la place d'armes et le bastion de l'étendard, nous sommes allés au sommet de l'escalier du roi d'Aragon mais n'avons pas eu le temps, ni peut-être la force, de descendre et de remonter les 187 marches du dit escalier.



Un goéland posait gentiment à un mètre à peine des photographes amateurs.



Redescente par le petit train jusqu'au port pour embarquer sur un bateau rouge pour une visite des grottes, falaises et calanques. Nous entrons dans la grotte de Sdragonato où une ouverture au plafond ressemble à une carte de la Corse et nous allons jusqu'au golfe de Paragan qui montre la séparation des roches granitiques roses et des roches calcaires blanches.



Nous poursuivons la navigation vers le «grain de sable », rocher tombé de la falaise, et pouvons admirer l'escalier du roi d'Aragon puis les maisons construites sur un encorbellement impressionnant de la falaise . Nous n'avons vu ni dauphin ni barracuda mais une baleine qui entrait au port en même temps que nous.



Au port, visite du musée du liège pour certains puis installation dans le car pour le voyage du retour vers l'hôtel où nous sommes arrivés vers 19 heures

Claude DANIELOU

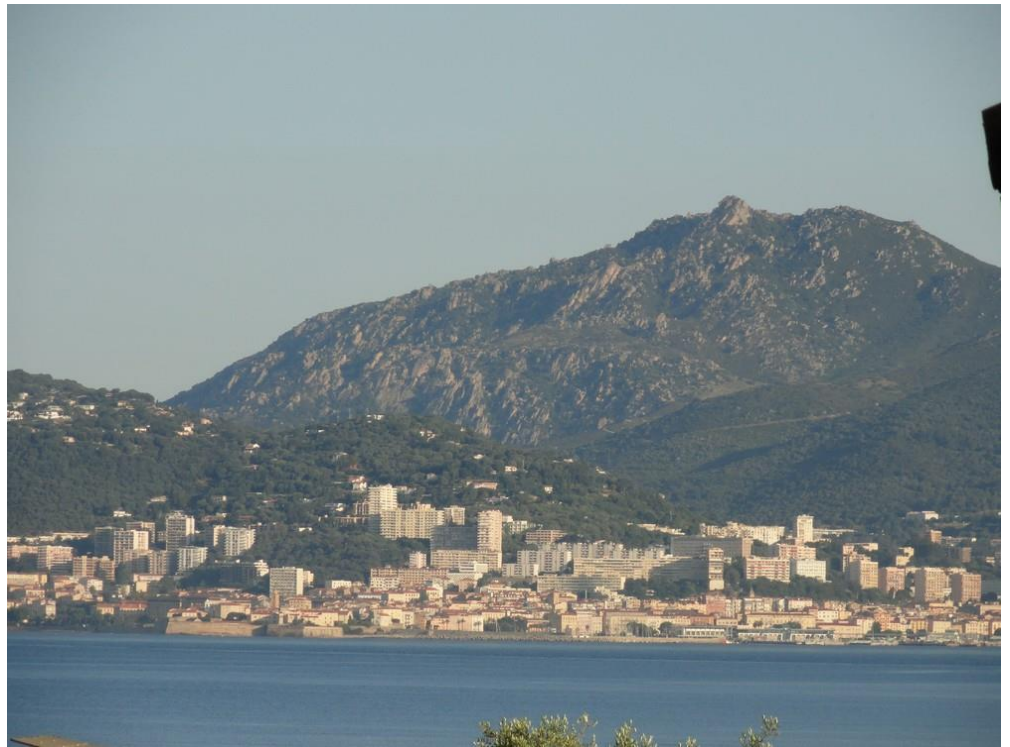
MERCREDI 3 JUIN AJACCIO



Ajaccio vue de Porticci
Marina Viva

14 Juin 2015

Marie



Au tirage au sort des rédacteurs «volontaires désignés», le dimanche soir, j'avais eu le mercredi (la journée la plus remplie selon le programme, et sans doute avec le plus de choses à raconter). J'étais plutôt content, mais il y a eu un changement de programme in extremis. Les calanches de Piana et Porto seraient lundi et Ajaccio le mercredi...

Donc, mercredi: programme: Ajaccio (Aïacciu) journée très light, très libre.

Ajaccio : pays France, préfecture de la Corse du Sud (2A sur les voitures) 66245 habitants en 2012 (sur environ 315000 en Corse).

MATIN: départ tard (vers 8h30). On aurait pu partir à 9h00! Il n'y avait pas d'embouteillages!

- ⑩ Petit tour du centre ville avec une guide (Lenka, tchèque, gentille, mais service très minimum). Ça nous a permis en 3 quarts d'heure, de nous repérer et d'entrer les premiers au musée Napoléon à 10h30 (début apparemment de la journée corse). On a donc vu Napoléon sur la place du marché en tant que consul, sur la place du Diamant, un peu partout et pourtant il semblerait que les corses n'aiment pas beaucoup Napo (surnom **Nabulio** = touche à tout) (15 août 1769 - mai 1821) et lui préfèrent largement **Pascal Paoli**. Les seules plus-values de Lenka ont été de donner à la minute près les heures de naissance et décès du Nabulio. Je n'ai pas pu les noter et elles sont introuvables sur Internet. Je crois juste que la guide se moquait de nous.



Il est partout le Napo mais où est Pascal à Ajaccio? (plutôt à Corte, Sartène etc...) voir les reportages des

autres journées.



- ⑩ 10h30: Visite libre de la maison Napoléon (environ 20 pièces et au moins autant de gardiens). Je me suis appliqué en prenant des notes, mais après une heure j'étais un peu beaucoup rassasié (tous les autres étaient déjà partis) et me suis baladé dans le quartier, vers la citadelle, la mer, et pour le rendez-vous déjeuner à 13h00.
- ⑩ 13h00: Au restaurant **le Dauphin**: jambon corse, ragoût de sanglier (très goûteux) et pâtes, tarte au citron (presque aussi bien qu'au musée Jacquemart disent les dames) + grappa facultative. Ambiance simple mais très chaleureuse, en face du port. On papote. On est tous passé par la rue des Trois Maries lors du temps libre. Je tente ici une réponse à la question **d'Elisabeth** (car autour de la table les avis divergeaient): après recherches, je pense qu'il s'agit (comme aux Saintes Marie de la Mer) de Marie-Madeleine, Marie-Salomé, Marie Jacobé (toutes trois filles de Anne)
- ⑩



APRES-MIDI

⑩ 14h30: Visite du Musée **Fesch** (le tonton cardinal de Napo). Encore la famille... Dans la cour, au soleil, il doit faire 40 degrés.



Dans la grande galerie du troisième étage probablement pas plus de 10 degrés....Il y a beaucoup de tableaux très intéressants.

Je vous propose un Titien (l'homme au gant, mais là vous ne voyez pas le gant, c'est son jabot de dentelles qui m'a fasciné) et des tapis assez hyper réalistes (je ne sais plus de qui) que j'ai aimés.



Il y avait aussi une exposition de tableaux cubains contemporains. L'originalité (ou le n'importe quoi à mon sens) est que ces tableaux étaient disséminés au petit bonheur la chance dans n'importe quelle salle, aussi bien parmi les primitifs italiens que les Bernin, Subleyras ou Blanchet.

16h00: retour à notre camp de base à Porticcio.

Là, je ne contrôle plus rien ou du moins je ne peux plus rien suivre. Certains ont dû regarder les quarts de finale hommes du tournoi R. Garros à la télé, d'autres ont peut-être fait une sieste corse, été à la piscine, d'autres à la mer. En ce qui me concerne, j'ai fait trois activités sur quatre.

19h00: il semblerait que le rite de l'apéro du soir au bar du village s'installe dans le groupe (nous dînons maintenant à 20h00 précises, pas avant, sinon on est refoulé, c'est un peu stakano, mais on s'y fait). Tout le monde a l'air bien reposé, bien propre, et les dames ont sorti de beaux atours.

Je ne vous fais pas la composition du dîner (en self, avec de très bons choix multiples).

Dans nos discussions à la table où je suis, nous en arrivons je ne sais pas comment (le rosé?) au problème anti-intuitif des anniversaires. J'avais promis une réponse à mes co-dîneurs.

La réponse pour 39 participants est de 91,3% (bien plus que je ne l'imaginais moi-même)

(j'enverrai la question précise au journal dans la rubrique «jeux»)

Pour faire simple, il y avait parmi les 39 que nous étions, une probabilité de 91,3% pour que deux d'entre nous soient nés le même jour sur une année de 365 jours.

Comme tous les soirs à 9h30 il y a un spectacle sur la place du club. Bon, on aime ou pas (danse, karaoké, disco, café-théâtre...) .Ce soir c'est chanson corse.

Personnellement (avec quelques autres) j'ai été «scotché» et j'ai adoré.

Ils s'appellent **Musica Nostra** et n'ont pas encore de CD ou DVD, mais à mon avis, ils promettent.

Quelles voix et quels instrumentistes!

Très belle fin de soirée.

Jean WEISS

JEUDI 4 JUIN CORTE

Départ de l'hôtel en car, à 8 h.

Tout le groupe participe sauf Geneviève HOREO encore fatiguée par sa récente chute à l'hôtel.

Ciel clair, le temps restera dégagé toute la journée.

Nous suivons la vallée de la Gravona par la nationale 193 qui, parallèlement au chemin de fer, relie Ajaccio à Bastia.

Passage à Bocognano village natal de Charles Pasqua, un Corse célèbre...

Premier arrêt au col de Vizzanova (1163m), passage entre la Corse du nord et la Corse du sud.

Reprise du trajet dans la forêt de pins laricio ; on aperçoit quelques plaques de neige sur les pentes du Monte d'Oro (2391m).

Deuxième arrêt du matin aux ponts sur le Vecchio : le pont du chemin de fer construit par Eiffel et le récent pont routier (tablier caisson béton à âmes ajourées, soumissionné par GTM mais construit par RAZEL).

Photos de groupe près des 2 ponts, d'hier et d'aujourd'hui.

Arrivé à Corte vers 11h.

Avant le repas, rapide aller-retour jusqu'aux ponts d'Altiani sur le Tavignano : l'ancien pont de pierre Génois du 17ième et le pont récent à béquilles (lequel des deux suscitera le plus d'intérêt, en particulier pour nos aquarellistes ?).





Retour à Corte : repas et visite de la ville l'après-midi

Corte est une ville remarquable par le rôle qu'elle a tenu dans l'histoire de la Corse et la naissance de son identité en particulier au 18^{ième} siècle avec Pasquale Paoli (libération de la domination génoise, république proclamée, constitution, création d'une université ...). Aujourd'hui encore, les « tags » indépendantistes sur ses murs témoignent de son attachement à son « libre arbitre ».

Actuellement, avec ses 7000 habitants environ, la ville étonne par l'importance relative de son pôle universitaire hérité de son histoire : 3 à 4000 étudiants qui participent fortement à la jeunesse de la ville.

Après le repas, à 13h30 visite de la ville en « petit train » (université Paoli, rues piétonnes, cours Paoli...) puis temps libre dans la vieille ville, autour de la citadelle « nid d'aigles » du 15^{ième} siècle : vieilles bâtisses corses, ancienne caserne de la légion étrangère (jusqu'en 1981) ...





16 h. retour à l'hôtel.

Jean Marc TOURTOIS

VENDREDI 5 JUIN LES GORGES DE PRUNELLI

Le rassemblement a été donné ce jour-là à 9h30, nous laissant le temps de petit déjeuner tranquille en dehors de la cohue dès 7h/7h30.

A hauteur de Cauro, nous quittons la nationale 196 (route de Bonifacio) pour prendre en direction du Nord la D27. Bravo à notre chauffeur Jean-Pierre qui sut adoucir les virages de cette départementale et faire en sorte que le voyage reste un moment agréable.

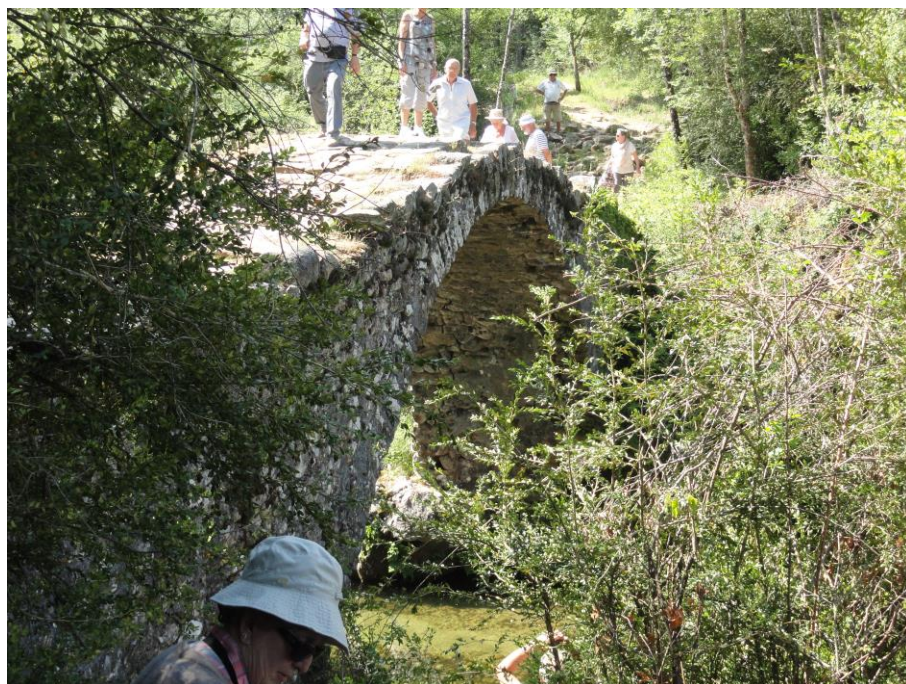


Tout en conduisant prudemment, Jean-Pierre nous conte l'histoire de Sanpiero, grand guerrier qui haïssait les Génois.

Cela se passe dans les années 1550. Sanpiero, à la tête d'une escadre franco-turque, débarque dans l'île et parvient à soulever l'étendard de la révolte. Il rallie à lui quelques grandes familles dont celle de son épouse les Ornano. Il remporte quelques succès sur les Génois mais n'est pas soutenu très longtemps par la France qui est préoccupée par le rapprochement entre l'Angleterre et l'Espagne. Mais c'est le destin tragique de son épouse, Vannina d'Ornano que nous conte Jean-Pierre. Restée dans la demeure familiale de Marseille avec ses enfants alors que son mari est nommé gouverneur d'Aix en Provence puis ambassadeur extraordinaire à Constantinople, Vannina s'ennuie et se laisse influencer par un agent génois (précepteur de ses enfants). Elle vend les biens de Sanpiero et s'enfuit. Rattrapée et faite prisonnière, elle est condamnée à mort. Son mari demande alors au roi la permission de tuer lui-même son épouse. Cette requête est acceptée et c'est donc le mari qui met fin à la vie de sa femme. Les frères de Vannina, ivres de vengeance, ont réussi par la suite à capturer et tuer Sanpiero. Son corps fut alors démembré et sa tête envoyée chez les Génois.



Un peu avant le col de Crichéto (point de départ du petit train du maquis) nous faisons un arrêt dans la forêt de Zipitoli, en face d'un pont génois. Situé à environ 300m de la D27 ce pont enjambe un torrent nommé Monticchi qui va se jeter en aval dans la Prunelli à hauteur de Cauro.



Nous arrivons à Bastelica un peu après 11h et nous nous répandons dans le village dans l'attente du déjeuner servi au restaurant Le Sanpiero situé juste à côté de l'église. En face, place du hameau de Santo, se dresse la statue de Sanpiero Corso qui, brandissant son épée, semble protéger les armoiries de la Corse.

Dans le restaurant, nous sommes les seuls clients, le repas est classique : charcuterie corse, poulet désossé farci aux cèpes et fruit en dessert. Tout en mangeant, nous faisons la connaissance du patron : Dominique BOLELLI qui à 83 ans se promène de table en table et nous raconte un peu son histoire. Après avoir travaillé sur le continent : charcutier à Marseille puis à Nice, il rentre sur son île et retrouve son village où il s'adonne à ses passions dont la principale est la chasse aux sangliers. Il entreprend la construction du restaurant qui inauguré en 1986 représente maintenant un ensemble conséquent dont la salle où nous déjeunons peut accommoder 60 ou 70 personnes. « Doumé » avec un accent corse très prononcé ne se cache pas de sa pratique très assidue de la traque des sangliers qu'il qualifie lui-même de braconnage. De 2000 bêtes abattues en 2005, il annonce le chiffre de 4000 têtes 10 ans après. Le ramassage des champignons semble également hors du commun avec 250 kg de cèpes cueillis il y a 2 ans. Enfin, il indique qu'il a trouvé une source d'eau naturelle qu'il voudrait commercialiser sous le nom de Sampiero

. Hélas, le temps nous est compté et nous devons nous séparer laissant notre Doumé un peu dépité. Nous remontons dans notre car et après quelques kilomètres bifurquons sur la D3 en direction du lac Tolla.



Petit arrêt photos à l'entrée des gorges de Prunelli avec vue sur le lac. On distingue dans le fond, à l'aval, le barrage voûte haut de 88 m. Ce lac, d'une superficie de 5 km² contient 30 millions de m³ d'eau et regorge parait-il de truites et de saumons de fontaine. La route est étroite et très sinueuse et certains virages doivent être négociés en plusieurs fois. Les villages situés à flanc de colline (entre 500 et 800m d'altitude) ont été construits ainsi pour éviter les attaques des pirates qui étaient nombreux à sillonner les mers à l'époque. Jean-Pierre nous explique aussi que les terres situées à l'intérieur avaient plus de valeur que celles situées en bord de mer (15^{ème} siècle et +). Ainsi dans les successions, les garçons recevaient les terres de l'intérieur tandis que les filles celles des bords de mer. Cela a bien changé maintenant.



Nous traversons successivement les villages de Tolla puis Ocana situés tous deux au cœur des gorges avant de retrouver un paysage plus apaisé et de rejoindre la N196 peu après Bastelicaccia et retrouver notre hôtel pour une détente aquatique ou autre bien méritée.

Noel DUC

SAMEDI 6 JUIN BAVELLA SARTENE

Après deux jours relativement calmes, nous retrouvons le car aux aurores (7h30) pour nous diriger vers les aiguilles de Bavella, mais changement de programme, nous commençons par Sartène.



Nous longeons un moment la côte à la hauteur de Propriano et de son golfe, puis atteignons Sartène vers 9h15 où nous sommes pris en charge par notre guide Pascale, jeune femme pleine d'allant, originaire du nord de la France et qui a adopté la Corse depuis de nombreuses années.

Sartène est une jolie petite ville à flanc de montagne, très ramassée et bâtie en amphithéâtre au-dessus de la vallée du Rizzanèse

Après un petit arrêt bien utile sur la place de la Libération (Place Porta pour les corses) et son petit marché ombragé par des palmiers et des ormes, nous partons à l'escalade de l'église Sainte Marie.



A partir d'une immense croix et de chaînes suspendues au mur à son entrée, nous apprenons les secrets de la procession du Catenacciu qui a lieu chaque vendredi saint avec ses pénitents rouges à travers la ville et qui est une manifestation très ancienne. Puis, grâce au bel canto puissant de Pascale, nous découvrons la bonne acoustique de cet édifice bien restauré du 19ème.

Nous le quittons en passant devant l'hôtel de ville, ancien palais des gouverneurs génois, pour nous retrouver dans une petite rue moyenâgeuse très pittoresque du quartier Santa Anna avec ses maisons en granit et ses petites échoppes animées. Puis nous passons au pied des fortifications et d'une petite échauguette d'angle pour retrouver notre car garé à proximité.

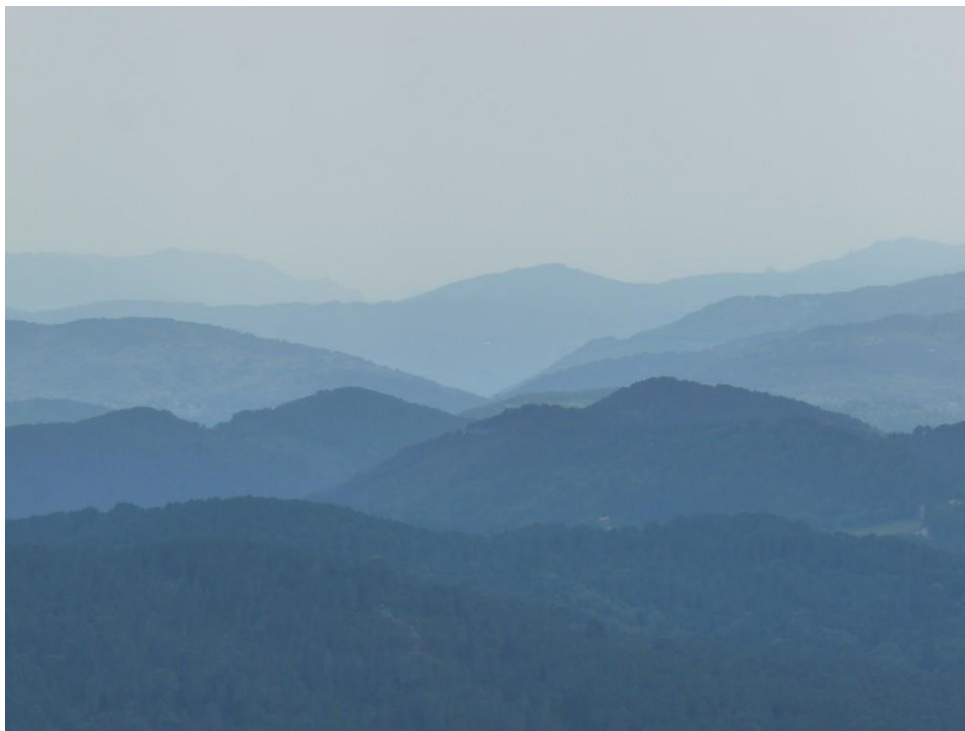
Nous abandonnons Sartène avec regret pour rejoindre les fameuses aiguilles en traversant l'Alta Rocca, très jolie région sauvage, boisée et escarpée avec de nombreux villages resserrés aux toits roses-rouges et aux massives maisons de granit qui me rappellent les villages blancs de l'Andalousie (le blanc en moins). C'est ainsi que nous traversons Ste Lucie, Pianu de Levie et ses sites de fouilles préhistoriques de Capula et Cucuruzzu (environ 3ème siècle avant J.C.), Levie (Livia) avec le musée de la préhistoire où est exposée la fameuse dame de Bonifacio, découverte récemment mais datée de 6570 avant J.C. et Zonza perché à près de 800 mètres.

Nous atteignons enfin, vers midi, le col de Bavella à 1218 m d'altitude où nous sommes attendus subito-presto pour déjeuner à l'auberge des aiguilles, salle rustique et sympathique avec ses jambons (corses bien sûr) suspendus au plafond et marqués de leur dates de "fabrication" et repas agréable pris sur deux grandes tables de ferme.

Mais nous nous échappons rapidement pour admirer enfin ce site de montagne extraordinaire et contempler ces immenses aiguilles de granit curieusement découpées avec en fond le massif de l'Incudine et la mer Tyrrhénienne, sans oublier les pins Laricio taillés en brosse par le vent. Nos artistes dessinateurs ou peintres (Monique and Monique) ne peuvent résister et s'en donnent à cœur joie. Espérons qu'une de leurs oeuvres pourra illustrer ce compte-rendu avec plus de sentiments qu'une photo.







Mais, hélas, le temps passe vite à admirer ces ouvrages somptueux façonnés avec art par la Nature et le car nous attend car la route pour rejoindre l'hôtel est encore longue et qu'une halte est prévue pour que les plus gourmands d'entre nous puissent acheter charcuterie, fromages, vins et confitures pour eux ou leurs proches. Et les amateurs se révèlent être très nombreux.

Nous nous retrouvons à l'hôtel vers 18 heures, encore une bien bonne journée passée ensemble avant de faire, hélas, nos valises.

Jacques DEVILLER

DIMANCHE 7 JUIN AJACCIO LES ILES SANGUINAIRES

7 Juin 2015

La semaine tire à sa fin.

Les journées ont été longues, celle-ci sera plus calme et chacun pourra récupérer de la fatigue à sa manière. Une petite grasse mat' pour commencer, puis chargement des bagages, et en route pour une dernière virée dans Ajaccio.

Un au revoir à l'Empereur qui domine la ville et le bord de mer depuis son piédestal, un salut à l'autre Corse bien connu : Tino ROSSI qui repose au cimetière marin. Sur la route des Sanguinaires, nous longeons sa maison, aujourd'hui inhabitée.



Pour notre dernier déjeuner, le lieu est enchanteur, avec ce mélange de rivage sauvage, ses eaux colorées, cette petite brise qui rafraichit des rayons de ce soleil qui ne nous a pas quittés de la semaine.



Un dernier bain de soleil, un bain de mer pour les plus courageux, une dernière « sanguine » pour Monic et c'est bientôt l'heure de rejoindre l'aéroport.





Nous repartons avec de belles images ...et beaucoup de photos !

Michel SCHNEIDER

Notre camarade Jean-Claude CURILLON a laissé le poète qui sommeille en lui, s'exprimer et nous a transmis sa vision du voyage :

Le voyage en Corse des Anciens

1 .Faire un compte-rendu...

Toi qui es revenu de ce voyage en Corse,
Qu'as-tu donc préféré, dis-nous ce que tu aimes,
Ah! Fais-nous ton récit, ô frère en GTM !
Parle sans t'émouvoir !personne ne te force!

2 .Ceinture

C'était chaque matin monter dans l'autocar,
Alors bien à regret, à chaque nouveau départ,
Ma ceinture à boucler chaque jour plus dure,
Par mon gaster gonflé de cette nourriture.

3 .Marina Viva

L'abondant quotidien servi sur le buffet
Ne peut pas demeurer sans faire beaucoup d'effet !
Mais enfin, de Cynos qu'as-tu donc retenu ?
N'aurais-tu conservé que la carte-menu ?

4 .Cargèse

J'ai vu les rives de la Méditerranée
Où le sable et le roc se suivent alternés.
Deux églises hautaines séparées par la baie
Contraintes de partager un seul et même abbé.

5 .Calanques, petits trains, chauffeur

Le porphyre irrité au son de mille moteurs,
Les villes parcourues à train de sénateur,
Et toujours au volant, notre guide chauffeur
Mêlant les blagues corses, avec sa bonne humeur.

6 .Sartène

En ce jour, à Sartène, close était l'échauguette,
Nous étions trop nombreux pour y faire une pause
Notre guide n'était pas personne très fluette,
A gorge déployée, dévoilant sa lnette,
Elle poussa pourtant, très bien la chansonnette.
En ce jour, à Sartène, l'échauguette était close.

7 .Ajaccio

C'était dans Ajaccio, nous marchions sur ses pas,
Elle portait à merveille ses impériaux appas,
Nous livrant à regret de maigres commentaires,
Il s'en trouva même un qui fut contestataire.

8 .Ajaccio

Du doigt, elle montra la maison Bonaparte,
(On pourrait y loger deux ou trois bon'appart')
« C 'est ici, nous dit-elle, qu'est né Napoléon »
Mais tous regardaient dans l'autre direction
Perchée sur la margelle, la guide aux gros n.....

9 .Bonifacio

Sur son calcaire blanc, la ville Boniface
Regarde avec fierté cette foule qui passe.
Serré par la falaise, le port pris en tenaille,
Rochers échappés : « Grain de sable », « Gouvernail »

10 .Bonifacio

La caserne est bien vide et aussi le bastion,
Elle est partie très loin d'ici, la légion !
Respirant à grand 'peine sans marquer de palier,
J'ai gravi sans faiblir d'Aragon l'escalier.

Jean-Claude CURILLON

Ont participé à ce beau voyage



Claude et Jeannine BARBIER, Gérard BOTTAI, Raymond CATTIEW et Marie-Joëlle CHEVALLIER, Jean-Claude CURILLON et Liliane ZUCCALLI-CHOBARD, Claude et Danielle DANIELOU, Jacques et Nicole DEVILLER, Monique et Noel DUC, Claude et Odette GAZAIX, Denise et Sylvie GLACHET, Monique HENRY, Alain et Geneviève HOREO, Bernadette LANDI et Bernard FROC, Bernard et Régine LEGRAND, Roselyne LEON DUFOUR, Elizabeth MOUILLET, Jean-Paul et Monic ROSTAGNI, Xavier et Solange de SAVIGNAC, Michel et Francine SCHNEIDER, Jacques et Annick TATIN, Jean-Marc et Brigitte TOURTOIS, Patrick et Claudine VETILLARD, Jean WEISS.

Merci aux photographes : Bernard LEGRAND, Jean-Paul ROSTAGNI, Gérard BOTTAI
Et à Monic ROSTAGNI pour ses aquarelles

Vous avez la possibilité de voir le diaporama réalisé sur le voyage en Corse
en vous rendant sur le site

www.amicaledesanciens.magix.net

Cliquez sur le Login et entrez le mot de passe : **anciens2011**

Notre camarade François LEMPERIERE nous a transmis un article sur l'énergie mondiale
du Futur

L'ENERGIE MONDIALE DU FUTUR (F.Lempérière)

Le problème est simple; la solution est évidente mais nécessite un accord mondial équitable et efficace

1) Le problème

Les présentations usuelles relatives à l'Energie font référence à l'Energie Primaire (13 milliards de TEP/an en 2015, c'est-à-dire 150 000 TWh) ou à ce qu'on appelle à tort l' « Energie Finale » (100 000 TWh/an).

Elles additionnent

L'énergie réellement utilisée (50.000 TWh en 2015)

avec tout ou partie des énormes pertes d'énergie fossile (100 000 TWh) survenant dans les centrales électriques ou moteurs thermiques, chaudières, foyers.

Comme ces pertes sont très variables suivant les sources d'énergie, les comparaisons sont peu compréhensibles pour les non spécialistes et pénalisent les énergies renouvelables.

Le problème réel peut être présenté simplement dans un tableau de l'Utilisation Réelle d'Energie excluant les pertes.

On admet généralement que de 2015 à 2050 le Produit Mondial sera au minimum multiplié par deux mais que l'utilisation réelle d'énergie augmentera seulement de 30 à 50 %.

Le tableau ci-dessous compare donc l'utilisation des sources d'énergie à ces deux dates avec l'hypothèse de 40% d'augmentation des besoins.

Utilisation Réelle d'Energie (TWh/an : 1 TWh = 1 milliard kWh)

Sources d'énergie	2015	2050
Pétrole, Gaz, Charbon	40 000	20 000
Uranium, Bois,...	6 000	10 000
Solaire, Eolien, Hydro...	4 000	40 000
TOTAL	50 000 TWh	70 000 (+40%)

- 40.000 TWh proviennent en 2015 du pétrole, gaz et charbon dont l'utilisation doit être divisée par 2 en 2050 pour diviser par 2 l'émission de CO₂.

- 6.000 TWh proviennent en 2015 d'autres ressources limitées, principalement de l'uranium et du bois. Pour des raisons de coût, ressources et acceptation, leur contribution en 2050 semble limitée à 10.000 TWh.

Le problème est donc simple :

en 2050, environ 40 000 TWh doivent provenir d'énergies réellement renouvelables : il s'agit essentiellement des Energies du soleil (solaire, éolien, hydroélectricité).

Cette solution paraît nécessaire ; est-elle réaliste ?

2) La solution : Les Energies du Soleil

Plus de mille fois supérieures aux besoins, les Energies du soleil peuvent être utilisées essentiellement sous forme électrique.

Pour tenir compte de pertes correspondantes entre production et utilisation, la production devra être de l'ordre de 50 000 TWh pour une utilisation réelle de 40 000 TWh.

Quelle répartition réaliste peut-on prévoir entre solaire, éolien et hydroélectricité ?

- Les progrès récents et remarquables de l'énergie solaire en font une solution miracle encore très sous-estimée. Celle-ci bénéficiera d'un coût compétitif de l'ordre de 60 \$/MWh, d'une mise en oeuvre simple, rapide et d'une grande disponibilité en toutes saisons pour 6 Milliards d'habitants en 2050 à moins de 3 000 km de l'Equateur. Elle peut aussi être un appoint important pour l'Europe et la Chine, plus éloignées de l'Equateur.
- L'Energie Eolienne peut être largement disponible à 70 \$/MWh à terre et 100 \$/MWh en mer, pour au moins 50% de la population mondiale, en particulier à plus de 3 000 km de l'Equateur
- L'Energie Hydraulique bénéficie d'un coût compétitif et d'une utilisation flexible. Sa production est limitée à 8 000 TWh/an (énergie marine incluse) mais elle est un atout essentiel pour stocker l'Electricité et assurer la qualité des réseaux électriques.

Les Energies du Soleil sont donc bien réparties mondialement, sauf dans quelques pays où uranium et bois auront plus d'importance. La production nécessaire réelle peut être assez différente de l'évaluation de 50 000 TWh, mais la solution est parfaitement adaptable à un besoin sensiblement différent. Il est peu probable qu'il soit très réduit, ce qui permet d'évaluer l'investissement minimal nécessaire.

L'intermittence du solaire et de l'éolien est un inconvénient qui n'est nullement prohibitif contrairement à des critiques parfois caricaturales. En effet cet inconvénient peut être compensé par la flexibilité de la production hydraulique, par les énergies fossiles conservées pour 20% de l'électricité et par le stockage, notamment avec la solution éprouvée du pompage entre deux lacs ; ce stockage est déjà disponible pour 5% de l'électricité actuelle et son importance peut décupler.

Le surcoût du solaire et de l'éolien lié à l'intermittence est inférieur à 20 \$/MWh.

Les Energies du Soleil seront donc disponibles en 2050 pour produire 50 000 TWh et beaucoup plus si nécessaire, à un coût total inférieur à 100 \$ / MWh. Ce coût par MWh, bien que supérieur au coût actuel, sera très acceptable parce que l'utilisation d'énergie augmentera d'ici 2050 beaucoup moins que le Produit Mondial, le poids de l'Energie dans l'Economie variant donc peu.

3) Un Accord Mondial souhaitable

Le coût des Energies du Soleil apparaissait très élevé il y a 10 ans, mais en fait l'investissement nécessaire d'ici 2050 pour produire 50 000 TWh renouvelables est voisin de un pour cent du produit mondial brut, c'est un peu supérieur au coût d'utilisation de gaz ou de charbon, qui est la solution de facilité dangereuse et à éviter.

D'où la nécessité d'un engagement mondial commun de l'investissement nécessaire en énergies renouvelables et d'une répartition équitable du surcoût modéré correspondant ; il paraît en effet difficile d'imposer un surcoût aux 4 Milliards d'habitants des pays qu'on peut appeler les Pays du Sud qui émettent actuellement en moyenne moins de CO₂ que l'objectif de 2050.

Il est donc souhaitable de répartir le surcoût parmi les 3 Milliards d'habitants des Pays du Nord (OCDE, Chine, ...) qui émettent 5 fois plus de CO₂ que l'objectif et qui ont 80% de la richesse mondiale. Un exemple d'Accord correspondant est esquissé ci-dessous.

Esquisse d'Accord mondial sur le changement climatique

- 1.** Chaque pays doit limiter en 2050 son émission de CO₂ à 2 t par habitant.

Dans ce but chaque pays consacrera d'ici là au moins 0,5% de son Produit Brut aux investissements locaux d'énergies renouvelables.

2. Les pays émettant par habitant plus de CO₂ que la moyenne mondiale consacreront environ 3 \$ par t en excédent de cette moyenne à des investissements d'énergies renouvelables dans les pays émettant moins de CO₂ que la moyenne.
Et les pays ayant un Produit Brut par habitant supérieur à la moyenne mondiale consacreront environ 0,3% de leur part de Produit Brut supérieur à cette moyenne à des investissements d'énergies renouvelables dans les pays de Produit Brut inférieur à la moyenne.
Ces aides peuvent se faire par coopérations entre deux pays.

3. Cet accord s'appliquera à partir de 2018.

Les chiffres suggérés ci-dessus peuvent être optimisés à la Conférence de 2015 et revus en 2030 et 2040. Un tel accord peut compléter efficacement les Engagements à moyen terme déjà pris par des pays très émetteurs de CO₂, engagements peu précis à court terme et probablement insuffisants.

Il pourra être accepté par les pays du Sud peu émetteurs de CO₂ et permettra leur développement par les Energies du Soleil et non par l'emploi moins coûteux du charbon ou du gaz.

Il sera efficace car les investissements renouvelables une fois réalisés sont peu coûteux d'exploitation et remplaceront sûrement gaz et charbon.

Il est facilement contrôlable. Il pourra être facilement adapté en 2030 et 2040 aux besoins qui seront alors mieux précisés.

Un tel investissement est indispensable car un effort très important d'économies d'énergie ne changera pas l'ordre de grandeur des besoins évalués ci-dessus pour 2050.

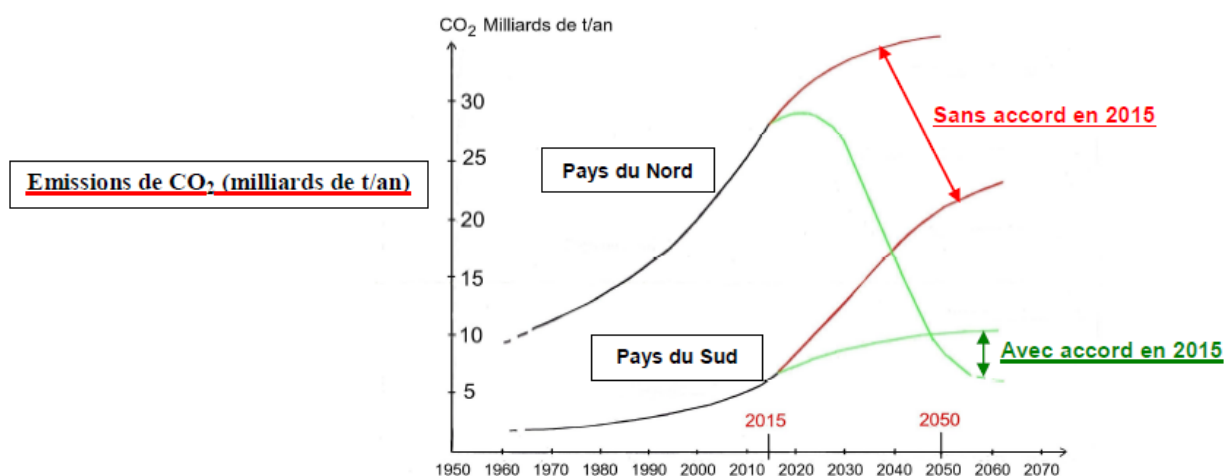
Conclusion

Un investissement mondial important en énergies renouvelables est la condition indispensable et suffisante du succès. Il a un surcoût modéré par rapport à l'utilisation excessive d'énergies fossiles. Il nécessite donc un accord mondial sur l'engagement commun de cet investissement et sur la répartition équitable de son surcoût en fonction des émissions de CO₂ par habitant et de la richesse des différents pays.

Cet accord permet de garantir l'énergie nécessaire au progrès économique tout en réduisant la part de l'énergie fossile au niveau souhaitable

- Sans surcoût pour les pays émettant peu de CO₂

- Avec pour les autres pays un surcoût équivalent à quelques heures de travail par an.



SORTIE D'AUTOMNE 2015

ESCAPADE LORRAINE Les 11, 12 et 13 septembre 2015

Vendredi, Gare de Metz, 9h00.

Les participants arrivés la veille au soir, sont venus accueillir les arrivants du matin. En attendant, la responsable de Moselle- tourisme, l'organisatrice locale du séjour, a distribué à chacun un petit sachet contenant des spécialités locales : des bonbons fourrés à la mirabelle et une petite bouteille d'eau de vie de mirabelles. Il est un peu tôt pour l'alcool qui titre 46°, mais pourquoi pas une petite sucrerie....



Nous faisons connaissance de Véronique qui sera notre guide conférencière pour Metz. En plus de sa gentillesse, elle va se révéler d'une grande culture dans tous les domaines et va faire une bonne équipe avec Fayçal, notre jeune et charmant chauffeur de bus. Notre journée va se dérouler dans le « Quartier Impérial », qui se situe autour de la Gare Centrale. Nous ferons donc le chemin à pied, sous un beau soleil d'automne. La première étape commence devant le Centre Pompidou- Metz avec une présentation du quartier en plein renouveau. L'architecture du bâtiment reprend certains éléments architecturaux du musée parisien dont il utilise les collections pour présenter ses propres expositions.



Une conférencière du Musée nous guidera ensuite parmi quelques salles remarquables. Un déjeuner à base de cuisine locale va ensuite nous permettre d'attaquer de pied ferme un après-midi bien fourni.

A quelques pas du restaurant, Philippe TISSERANT, maître-verrier, nous fait découvrir l'art du vitrail classique, mais aussi des œuvres plus originales issues de son imagination. Nous allons passer 90 minutes en sa compagnie et celle de sa collaboratrice, dans une ambiance où la qualité de la création artistique supplante toute notion de productivité. En ressortant, nous emmenons avec nous un peu de cette atmosphère qui semble hors du temps.

Nous retrouvons Véronique pour la visite du Quartier Impérial, zone dans laquelle les architectes allemands ont laissé libre cours à leur art, entre 1871 et 1918, période pendant

laquelle Metz était allemande. Bien que très typée, elle a permis de constituer un quartier remarquable d'intérêt.

Fourbus après cette journée au soleil et en plein air, nous rejoignons notre hôtel situé à deux pas



Samedi, la Bataille de Verdun

La proximité de Verdun et du centenaire de la bataille qui s'y est déroulée au cours de la seconde guerre mondiale ne pouvait que nous inciter à faire un détour jusqu'à la cité meusienne. Le ciel couvert participe à l'atmosphère qui entoure ces lieux d'histoire.



Après avoir récupéré notre guide locale, nous nous dirigeons vers le Fort de Vaux qui fut le théâtre de combats violents en 1916.



Un peu plus loin nous faisons halte à l'Ossuaire de Douaumont qui recueille les restes non identifiés des combattants des deux camps, ceux retrouvés depuis 100 ans et ceux qui continuent d'être retrouvés de nos jours.

Un arrêt au village détruit de Fleury, pris et repris 16 fois en deux mois, permet de découvrir le profil chahuté du champ de bataille, même après un siècle. C'est encore ce que l'on appelle aujourd'hui la « zone rouge », considérée comme une nécropole, et dans laquelle aucune des armées du conflit de 1940-45 n'engagera d'opération.

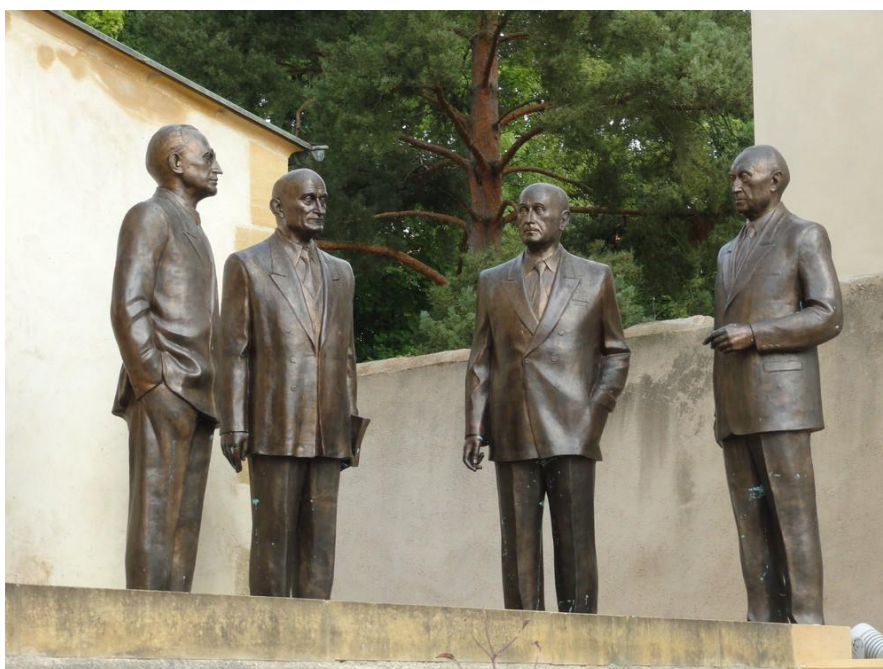
Après un déjeuner au bord de la Meuse, nous allons découvrir la fabrication des « dragées de Verdun », les seules à bénéficier d'une fabrication artisanale depuis 1783. Les cuves en cuivre du laboratoire sont rutilantes, la vidéo permet de comprendre le processus qui aboutit à cette friandise unique qu'est la dragée Braquier, du nom de son fondateur. Un petit paquet attend les participants, mais beaucoup font des emplettes personnelles. Dernière étape verdunoise : la visite de la citadelle souterraine où un parcours de 35mn permet de plonger dans l'atmosphère des tranchées de 1916. Nous terminons sur l'évocation du choix du cercueil du Soldat Inconnu, qui fut choisi dans cette crypte souterraine.

Retour vers Metz en retraversant les « villages sous les côtes » où est récolté 85% des mirabelles produites dans le monde.

Dimanche Scy Chazelles et la naissance de l'Europe



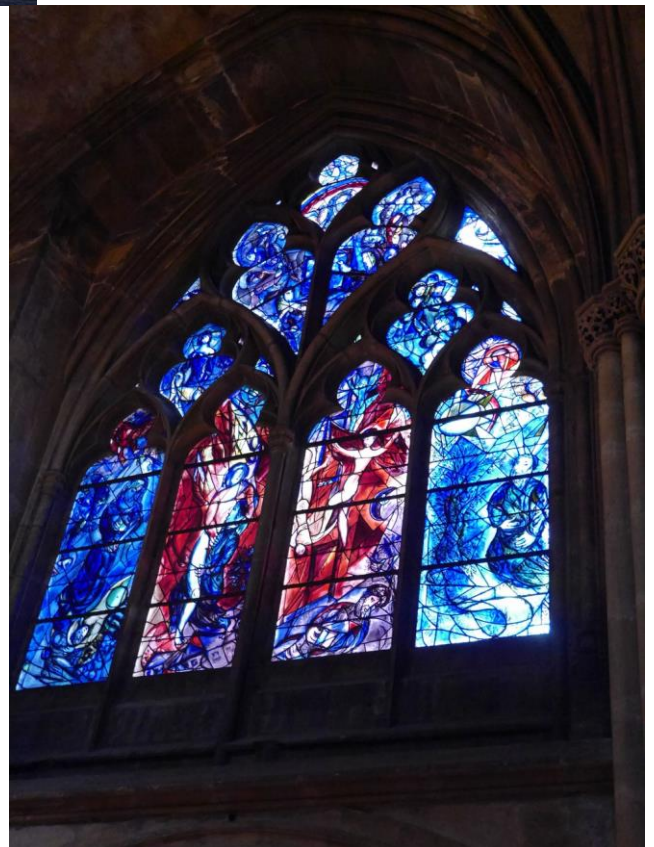
A quelques kilomètres de Metz, nous rejoignons Scy Chazelles et la maison de Robert SCHUMAN, le « Père de l'Europe ».



C'est l'occasion de découvrir celui qui fut avec Jean Monet à l'origine de ce qu'est la communauté européenne. Sa maison est à l'image de ce grand homme dont l'ambition pour sa cause n'a n'égale que sa modestie.

Beaucoup vont ressortir de cet endroit avec le sentiment d'avoir « côtoyé » un grand bonhomme, trop méconnu, un homme politique comme nous aimerions en avoir maintenant. Merci aux deux guides qui animent cet endroit d'avoir su nous le faire connaître ainsi.

Le déjeuner donne l'occasion de découvrir la place de la COMEDIE qui borde la Moselle, avant de visiter l'immanquable ici : la cathédrale St Etienne et ses merveilleux vitraux, vitraux anciens qui furent retrouvés après la 2^{ème} guerre mondiale, dans une mine de Silésie et vitraux modernes parmi lesquels ceux de Chagall.





Metz a longtemps été une ville de garnison. Aujourd'hui les militaires sont beaucoup moins présents, mais les bâtiments qui les abritaient sont restés. Certains sont devenus établissements scolaires ou administratifs. Le quartier de l'Arsenal, près de la Porte Serpenoise, a été entièrement restauré notamment par l'architecte Bofill. Metz dispose ainsi d'une salle de spectacle dotée d'une acoustique exceptionnelle.



La place d'Armes, vaste esplanade plantée en bordure de la Moselle, permet de tenir des expositions de tous styles.



Autre endroit remarquablement restauré, la Porte des Allemands, autrefois en lisière d'un quartier délaissé de la ville, reçoit des expositions culturelles de toutes sortes. La ville a réussi le tour de force de faire sa mutation tout en restant une des villes les moins endettées de France.

17h00, c'est l'heure de se séparer, chacun repart en train ou en voiture.

A l'heure du bilan de cette « première » de l'Amicale, il ressort que chacun a apprécié cette sortie, tant dans sa forme que pour les sujets proposés. Ajoutons que nous avons eu une chance énorme avec la météo, avec la qualité de nos guides et les prestations hôtelières.

Nous pensons déjà à l'année prochaine avec pour sujet : Avignon, l'Ardèche et la reproduction de la grotte Chauvet, dont la structure a été réalisée par des entreprises du Groupe.

Vous trouverez des informations dans ce bulletin.

Michel SCHNEIDER

Ont participé à cette escapade

Danièle BEAULIEU, Gérard BOTTAI, Alain et Colette CENCIARELLI, Jean-Yves et Nina CHATEL
Denise et Sylvie GLACHET, Bernadette HIVERNAT, Jean-Louis et Marie-France LEGRAND, Danièle
MAILLARD, Jean-François et Michèle RAVIX, Michel et Francine SCHNEIDER, Jacques et Annick
TATIN, Jean-Marc et Brigitte TOURTOIS, Robert et Marie-Ange VANDEN BERGUE, Patrick et Anne-
Marie VIDIL, Jean et Marie WEISS, Jean-Jacques et Nadine YETERIAN

Photos : Gérard BOTTAI, Alain CENCIARELLI, Jean-Louis LEGRAND, Jean WEISS, Jean-Jacques
YETERIAN



SORTIE PARISIENNE D'AUTOMNE
le 20 Novembre 2015

Le Palais de la Cité
Sainte Chapelle et Palais de Justice



Le Palais de Justice est situé à l'emplacement du palais des gouverneurs romains bien défendu dans cet endroit stratégique de l'île de la Cité. Palais des rois de France avant que ceux-ci ne s'installent au Louvre, il abrite ensuite le Parlement de Paris et subit de nombreux remaniements. Incendié au XVII^e et au XVIII^e siècle, il fut reconstruit une dernière fois au début du XX^e. Notre parcours intérieur permettra de suivre l'évolution architecturale de cet ensemble et d'expliquer les grands principes de fonctionnement de la justice civile en France. Nous visiterons la Salle des Pas perdus et parcourrons les différentes galeries. Auparavant, nous aurons visité la Sainte Chapelle élevée entre 1246 et 1248 pour abriter les reliques de la Passion du Christ achetées par Saint-Louis à l'empereur de Constantinople Baudoin II. Chef-d'œuvre d'élégance et de légèreté, elle possède l'un des plus beaux ensembles de verrières médiévales en Europe.

RDV 9h30 pour le premier groupe
10h00 pour le deuxième groupe

Devant le 8, boulevard du Palais – Paris 1^{er}
Accès par le M° Cité, Saint-Michel ou Châtelet
Durée : 2h30
Nombre maximum de personnes : 25 à 30 par groupe

Carte identité obligatoire.

En raison du passage sous les portiques de sécurité, merci de bien vouloir éviter au maximum la présence d'objets métalliques (couteaux de poche, ciseaux...) dans vos poches et/ou sacs à main.

Rappel :

VOYAGE ANNUEL 2016

LES POUILLES

Séjour 9 jours / 8 nuits

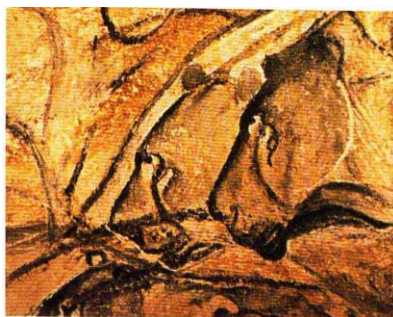
A l'heure du tirage de ce bulletin vous êtes déjà 52 à vous être inscrits
Nous avons dû ouvrir une liste d'attente. Nous vous tiendrons régulièrement informés de l'évolution des inscriptions

WEEK END DU Vendredi 9 au Dimanche 11 Septembre 2016

Nous vous proposons de découvrir

Les Trésors des Gorges de l'Ardèche et merveilles du Lubéron Séjour 3 jours, 2 nuits

**Transport en TGV au départ de Paris
Hébergement en hôtel 3*** - Pension complète avec boissons incluses
Visites et excursions**



PROGRAMME

Jour 1 : PARIS / AVIGNON

Rendez-vous à la gare de Paris Lyon et départ en TGV vers Avignon.

Horaires connus à ce jour (sous réserve de la programmation pour 2016) : 8h37-11h22

A votre arrivée, accueil par votre chauffeur et transfert dans le centre pour **le déjeuner**.

L'après-midi, **visite guidée d'Avignon avec guide local (3h)**.

Ville d'histoire, ville de spectacle, Avignon ne laisse pas indifférent. Le passage des Papes en Avignon a marqué son architecture de manière impressionnante. Derrière les remparts superbement conservés, vous découvrirez les trésors de la ville après avoir franchi une des sept portes principales : le Rocher des Doms, le Palais des Papes et sa place très animée, la Place de l'Horloge, le célèbre Pont d'Avignon qui enjambe le Rhône ainsi que les ruelles anciennes et les cours intérieures des hôtels particuliers de la vieille ville.

Vous visiterez également le Palais des Papes, symbole de cette capitale de la Chrétienté au 14^{ème} siècle et actuellement classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Le monument constitue le plus important palais gothique du monde, (15 000 m², soit le volume 4 cathédrales gothiques), et présente au visiteur plus de vingt lieux, théâtres d'événements au retentissement universel, notamment, les appartements privés du pape aux fresques inestimables exécutés par l'artiste italien Matteo Giovannetti, les salles d'apparat, le cloître et les chapelles du Palais.

Puis départ vers votre hôtel type Inter-Hôtel du Parc 3*** à Entraigues sur Sorgue (ou similaire).
Installation dans les chambres. Dîner et nuit.

Jour 2 : LES GORGES DE L'ARDECHE

Petit déjeuner à l'hôtel puis départ avec votre guide pour **une journée d'excursion dans les gorges de l'Ardèche**, un des sites naturels les plus remarquables de France. Elles sont classées Réserve Naturelle Nationale.

Au fil du temps, la rivière a creusé dans la roche calcaire un canyon long de plus de 30 kms, riche d'une faune et d'une flore particulièrement intéressante. Vous découvrirez tout au long du parcours des vues spectaculaires sur les gorges.

Vous rejoindrez **La Roque-sur-Cèze**, classé parmi les plus beaux villages de France.

La Roque-sur-Cèze s'est construit sur un piton rocheux en surplomb de la Cèze. Dominé par les vestiges d'un ancien château et sa chapelle romane, le village aux ruelles pentues et aux maisons de pierres blondes offre une vue imprenable sur les cascades du Sautadet, un site naturel exceptionnel qui ajoute à l'attractivité du lieu.

Vous atteindrez ensuite le petit village d'**Aiguèze**, classé parmi les Plus Beaux villages de France depuis 2005. Le village avec ses origines médiévales, ses petites ruelles pavées, ses platanes centenaires et sa situation exceptionnelle en bordure de falaise est particulièrement accueillant.

Vous atteindrez enfin **le village de Vallon Pont d'Arc**, magnifié par le célèbre Pont d'Arc, une arche naturelle de plus de 60 mètres de hauteur.

Déjeuner dans la région.

L'après-midi, **visite guidée de la Caverne de Pont d'Arc**, la magnifique reproduction de la Grotte Chauvet.

Titanesque, ce site vous offre une approche émouvante de la grotte ornée du Pont d'Arc (dite grotte Chauvet) à travers une restitution de peintures datant de plus de 36 000 ans. Cathédrale naturelle immense, découverte en 1994, la grotte Chauvet est la cavité ornée la plus ancienne actuellement connue au monde.

Lions, ours, mammouths, les bisons, chevaux surgissent de l'ombre. Les **fresques ont été fidèlement copiées** et, poussant le souci du détail très loin, les équipes sont même allées jusqu'à **reproduire l'humidité, les odeurs et la température** de la grotte originale. **Frisson garanti, émotion assurée !**

Complétant la réplique de la grotte, vous pourrez également découvrir librement la **galerie de l'Aurignacien** qui permet également de mieux comprendre les hommes qui firent ses fresques et la symbolique les accompagnant.

Retour à votre hôtel en fin d'après-midi. Dîner et nuit.

Jour 3 : AVIGNON / LES VILLAGES DU LUBERON / PARIS

Petit déjeuner à l'hôtel. La journée sera consacrée à la découverte des plus authentiques sites et villages du Lubéron.

Le matin, vous découvrirez avec votre guide, le village de **Fontaine de Vaucluse** dont la source à l'eau vert émeraude est classée parmi les plus importantes résurgences du monde.

Le gouffre d'où elle coule en période de hautes eaux est situé au pied d'une falaise abrupte de 230m. En toute saison des sources secondaires alimentent la Sorgue et forme un très beau plan d'eau ombragé par d'immenses platanes. Ce site naturel, d'une intense beauté, a su émouvoir le cœur de Pétrarque, de Frédéric Mistral et de René Char.

Puis vous vous rendrez au village de **Gordes** : dressé au bord du plateau du Vaucluse, Gordes compte parmi les villages vedettes du Luberon où de nombreuses célébrités et artistes ont élus domicile. Ses maisons en pierre sèche de couleur blanche ou grise s'alignent en spirale autour du rocher sur lequel est posé le village avec à son sommet l'église et le château qui font face aux collines du Lubéron.

En supplément : visite du village des bories situé à 3 km de Gordes (hors samedis et dimanches) : + 5 €

Vous emprunterez une navette qui vous conduira jusqu'au **Village de bories**. Ces typiques constructions de pierres sèches sont devenues l'emblème du Parc naturel Régional du Luberon dès sa création en 1977. L'origine des bories remonte à l'âge du bronze et les plus récentes ont été construites au XVIII^{ème} siècle. Les bergeries, fours à pain, cuves à vin, aires à battre le blé, ruelles, enclos et murs d'enceinte, témoignent encore aujourd'hui de l'activité laborieuse d'innombrables générations qui y ont vécu.

Déjeuner au restaurant.

L'après-midi, vous rejoindrez **Roussillon**, classé parmi les plus beaux villages de France. Il ne ressemble à aucun autre.

Situé au cœur du plus important gisement d'ocre du monde, il clame sa singularité minérale par une étonnante palette de couleurs flamboyantes. En parcourant ses ruelles et ses escaliers, en contemplant ses façades, souvent simples et naturellement belles, on admire le résultat d'un savoir-faire plus que millénaire. Ici l'homme a spontanément se fondre dans la splendeur d'une nature généreuse.

Vous découvrirez également **le sentier des Ocres**, une succession de carrières multicolores aux reliefs fantastiques et aux couleurs intenses. Ces collines aux formes variées sont constituées par des ocres de nuances diverses qui donnent un aspect très pittoresque aux paysages.

Puis retour vers Avignon TGV et retour sur Paris.

Horaires connus à ce jour (sous réserve de la programmation 2015):

18h01-20h41

18h44-21h23

19h00-21h41

Tarif 440 € par personne en chambre double

Supplément pour Single 75 €

Trajet Paris Avignon et Retour en TGV 2^{ème} Classe 120 € environ

NOUVELLES DES ANCIENS

ILS NOUS ONT QUITTÉS :

Charles CHUBB



Charles Chubb nous a quittés le 4 Juillet 2015

En juin 1963 j'ai été envoyé sur le chantier des centrales nucléaires de Chinon pour travailler sur EDF 3 qui était en cours de construction. Jean Thauray en était responsable et il avait avec lui un jeune centralien Charles Chubb. Celui-ci avait la responsabilité de la précontrainte: préparation et pose des gaines, préparation, mise en tension et injection des câbles. Nous étions trois dans le même bureau et j'étais assis en face de Charles (on l'appelait Charley). Je devais l'aider à la précontrainte.

Cette précontrainte sur le caisson d'EDF 3 était très importante en nombre et en longueur de câble. Chaque tronçon de gaine avait un cintrage particulier et chaque câble avait sa longueur propre. Il fallait donc un repérage très soigné de tous ces éléments pour la préparation, le transport sur site et la mise en place. C'est Charley qui a mis sur pied toute l'organisation et le repérage de chaque élément et il en surveillait l'application stricte. Il fallait en plus préparer des fiches qui précisaient les N° des câbles (30 à 35) que l'on pouvait couper sur chaque bobine. Chaque bobine pesait 15 tonnes et il fallait organiser la coupe pour éviter des chutes et donc des pertes. En fait Charley était très rigoureux, scrupuleux même et toujours très calme. Quand une erreur était commise, il se contrôlait pour éviter de se mettre en colère et disait d'un ton calme « ce n'est pas bon » ou « ce n'est pas comme cela qu'il faut faire ».

Très vite naquit entre nous une amitié sincère et Charley me proposa de l'accompagner tous les jours à déjeuner, il aimait la bonne chère et le bon vin. Il avait ses habitudes dans un bon petit restaurant sur les quais de Chinon « chez Agnès Sorel ». Il commandait du vin de Chinon de 1958 ou 1957 (nous étions en 1963) que j'appréciais beaucoup. Puis vint le moment où il épousa Simone et me parla de ses vacances et de sa famille. Plus tard il voulut que je sois le parrain de son fils Richard ce que j'acceptai volontiers.

Après Chinon, Charley rejoignit le siège à la demande de Monsieur Letreguilly qui était responsable à cette époque-là du service nucléaire. J'étais au chantier de St Laurent et Charley était mon correspondant à Paris. Un jour il y eut une erreur commise sur EDF 4: nous avions oublié de placer des chambres de mesure (grosses pièces mécaniques). Charley sut négocier avec EDF la modification du positionnement de ces chambres pour réparer l'oubli. Alors que c'était une erreur grave la modification est passée pratiquement inaperçue: bravo Charley. A cette époque nous nous rencontrions rarement mais nous avions de nombreux contacts téléphoniques au cours desquels nous échangeions des nouvelles de nos familles. Après St Laurent Monsieur Letreguilly demanda à Charley de rejoindre le chantier de Vandeuille en Espagne dans lequel G.T.M. partageait l'exécution avec Campenon Bernard. Le chantier était dirigé par un ingénieur Campenon et l'arrivée de Charley fut bien évidemment appréciée et bénéfique grâce à toute son expérience. Au cours d'un voyage en Espagne avec Anne mon épouse je rendis visite à Charley et il me reçut très aimablement avec toute sa petite famille après une visite de chantier. Après Vandeuille, la filière française graphite gaz des centrales nucléaires ayant été stoppée, nos carrières divergèrent mais ce que je sais c'est que Charley a toujours été très rigoureux dans toutes les tâches qui lui étaient confiées: c'était le caractère qui prédominait chez lui et qui faisait que l'on était sûr de la bonne exécution de ses travaux.

Puis vint le jour où Richard eut un très grave accident. Je fus le premier averti le matin en arrivant à mon bureau, où Charley m'attendait en pleurant. Ce fut un moment difficile et pendant la période qui suivit nos liens se resserrèrent et les contacts furent plus fréquents.

Je connais mal la fin de carrière de Charley mais je sais qu'il s'occupa de contrôle qualité ce qu'il fit avec toute l'attention qui le caractérisait pour le plus grand bien des chantiers. Après la cessation de son activité au sein de G.T.M. il prit une part active au sein du bureau de l'Amicale des Anciens où chacun d'entre nous appréciait la chronique des jeux qu'il animait dans le journal. Merci Charley, nous n'oublierons jamais la rigueur, la patience et la gentillesse qui te caractérisaient.

Adieu Charley



Xavier nous a quittés le 27 Août 2015

C'est en juillet et août 1961, alors que j'effectuais un stage à la centrale de Chinon, que je fis connaissance de Xavier. Il était depuis plus d'un an sur ce chantier en charge du génie civil sur EDF 2 et de quelques finitions sur EDF 1 (le globe). A cette époque, il était le seul jeune ingénieur sur ce chantier dirigé par monsieur Babeuf et sous l'autorité de monsieur Lempérière qui était alors ingénieur en chef du service chutes.

Comme il avait lui-même effectué son stage sur un chantier G.T.M, il me prêta son propre rapport afin de me montrer dans quel esprit il fallait faire ce travail aussi bien vis-à-vis de l'école (ESTP) que vis-à-vis de G.T.M. J'ai tout de suite apprécié la grande gentillesse avec laquelle Xavier s'occupait non seulement des jeunes comme moi mais aussi de ses collaborateurs. C'était vraiment un responsable, qui avec beaucoup d'humanité, exerçait une autorité très ferme dans la conduite des chantiers : il savait trancher les différends, prendre les décisions appropriées et donnait ses ordres avec beaucoup de diplomatie en expliquant bien les raisons qui le guidaient dans son choix. En fait, je ne faisais pas partie de son équipe, mais il prit le temps de m'expliquer l'organisation et le fonctionnement du chantier afin que je ne sois pas désorienté et un peu perdu pour mes premiers pas sur ce chantier. De ces premiers contacts devait naître entre nous une amitié profonde qui par la suite ne fit que grandir. En fin de stage je fis la connaissance de Bernard Tarbès et de Jean Thauray qui tous deux avec Xavier furent des amis très chers. Quelle chance nous avait réunis tous les quatre !

En fin 1963, au retour de mon service, je fus envoyé de nouveau sur le chantier de Chinon où je retrouvai Xavier avec plaisir, avant de suivre Thauray et monsieur Babeuf à St Laurent des Eaux. Xavier prit à cette époque la direction de Chinon. Il me demanda un jour de venir l'aider à résoudre une difficulté qu'il avait avec EDF dans l'exploitation des témoins sonores dont je m'étais occupé. Les erreurs provenaient d'une mauvaise exploitation des résultats et j'ai admiré avec quelle diplomatie Xavier l'expliqua à EDF.

Après Chinon, il prit la direction du contournement de Chartres: c'était un chantier de terrassement qui malheureusement eut de grosses difficultés à cause du mauvais temps qui avait sévi pendant une longue période. Puis Xavier dirigea un tronçon de A 13 à hauteur d'Orgeval: le problème de ce nouveau chantier fut la mise au point de la machine qui mettait en place le revêtement. De nouveau, de grosses difficultés et des soucis apparurent que notre ami sut maîtriser avec calme et avec succès mais qui le mobilisèrent énormément. Merci Solange pour ta patience et ton soutien auprès de Xavier. Ces chantiers n'étaient vraiment pas des cadeaux.

Par la suite les contacts se firent de plus en plus amicaux entre nos deux ménages au point que Xavier fut très inquiet quand il me vit partir avec toute ma famille pour l'Irak: il prit le temps, toute une soirée, pour bien informer Anne, mon épouse, des difficultés que nous allions rencontrer: c'était vraiment quelqu'un qui attachait la plus grande importance aux relations humaines. Nos relations se resserrèrent encore bien que nous n'ayons plus de contacts professionnels, nous nous tenions au courant de nos activités réciproques. Vint l'époque où nous nous retrouvions avec deux autres ménages de G.T.M, Jean Thauray et Michel Lefebvre, pour chasser ensemble: que de souvenirs !

Je sais que pour toutes ses qualités humaines Xavier était très apprécié au sein de G.T.M. Il était parfois un confident pour certains et cet aspect de son caractère aura marqué beaucoup d'entre nous: qu'il en soit remercié par tous ceux qui l'ont connu. Scaramela, le créateur de notre amicale, ne s'y était pas trompé quand il sollicita Xavier pour lui succéder à la présidence de cette Amicale.

Merci Xavier et au revoir.
Hervé Crété.

C'est avec beaucoup d'émotion que de nombreux Anciens de G.T.M. ont appris le décès de Xavier ; c'est avec beaucoup d'émotion que j'évoque ici cinquante-cinq ans de travail en commun et de relations amicales.

Hervé Crété rappelle par ailleurs les années passionnantes de l'aventure des centrales nucléaires innovantes de Chinon où Xavier fut à très bonne école sous la tutelle bienveillante de Monsieur Babeuf. Cette formation efficace contribua à faire de Xavier un excellent gestionnaire dans les nombreuses responsabilités qu'il eut à assumer et lui permit d'affronter avec succès des difficultés techniques imprévues, par exemple sur l'autoroute de Chartres, le revêtement innovant de l'autoroute A13, le canal de Jonglei.

Xavier eut à travailler dans des techniques très diverses : du nucléaire aux grands barrages, des terrassements sous des formes très diverses, aux revêtements autoroutiers et aux études les plus variées dans de nombreux pays.

En dehors de ses compétences techniques et d'organisateur, il eut à utiliser toute sa diplomatie, par exemple en Afrique du Sud avec nos associés sur le très grand barrage de Cabora Bassa, ou comme secrétaire général d'Euroroute lors de l'étude de la traversée de la Manche.

Après sa retraite il consacra beaucoup de temps à la Présidence de l'Association des Anciens et à l'Association bénévole internationale HydroCoop où il retrouva beaucoup d'amis de G.T.M. et se créa de nouveaux amis dans les conférences internationales.

Il me semble que son action diverse peut être symbolisée par huit ans consacrés au chantier exceptionnel du canal de Jonglei au Sud Soudan, avec son ami Pierre Blanc :

Logistique d'accès par nos propres moyens sur 500 km, organisation d'un grand chantier et d'une base vie accueillante dans un des endroits les plus isolés et le moins développé du monde ; association d'expatriés français très motivés, des spécialistes pakistanais et des débutants sud-soudanais évoluant de quelques millénaires en quelques mois. Adaptation aux difficultés imprévues liées au terrain, modification totale du projet et réalisation de 280 km de canal de dérivation du Nil. Enfin Xavier eut la lourde et inhabituelle responsabilité de gérer le problème des otages enlevés par la guérilla du Sud Soudan, incluant notamment les négociations directes hasardeuses avec le chef de la guérilla et futur chef du gouvernement, le soutien aux familles, les relations avec le quai d'Orsay, ...

A cette occasion très inhabituelle, comme dans bien d'autres, toujours avec beaucoup de discrétion et sans jamais se mettre en avant, Xavier a su montrer des qualités humaines exceptionnelles avec un souci permanent des autres, qu'on ne rencontre que très rarement aussi développé et aussi naturel. Ce souci s'étendait à ses collègues et collaborateurs et à leur famille mais aussi à tous ceux qui lui semblaient avoir besoin d'aide ou de sympathie.

Les Anciens et Amis de G.T.M. présentent à Madame de Savignac et à sa famille, leurs bien amicales condoléances. La foule qui assistait avec recueillement aux funérailles de Xavier montre l'étendue des amitiés qu'il avait suscitées, des services qu'il avait rendus, des regrets émus qu'il laisse parmi tous ceux qu'il a rencontrés.

François Lempérière.
30.09.2015

La page des jeux

Aujourd'hui, cette page est orpheline.

A chaque parution, Charles nous fournissait des jeux à faire « fumer » les cerveaux de ceux qui s'y aventuraient. Fatigué, il travaillait depuis son domicile et ne venait que très rarement nous rendre visite à Nanterre. En mai dernier, il nous avait envoyé ce courrier :

« *Bonjour à vous, au **Bureau**, aux anciens de l'Amicale,*

Le temps passe inexorablement avec tous ses si inévitables conséquences négatives.

Résultat, il faut être réaliste, bien juger les nouvelles conditions de vie que cela entraîne et faire sérieusement le point exact de ce qu'il est encore possible d'assurer ou d'assumer, le tout sans arrière-pensée.

Pas d'ambiguïté, mes possibilités physiques (en particulier ma déficience respiratoire qui ne se calme pas) ne me permettent plus d'assurer correctement mon engagement envers l'Amicale pour la rubrique des jeux. Malgré l'impact moral que cela entraîne, c'est devenu pour moi une obligation d'abandonner cette mission et il faut bien me faire à l'idée du fait que je dois être (rapidement) remplacé, avec tous mes regrets d'être ainsi obligé de me retirer de cette action ; c'est un crève-cœur.

Ma succession pourrait-elle être proposée à Jean Yves CHATEL ?

Cette proposition est-elle une idée raisonnable (ou non) ? Serait-il d'accord ? Y aurait-il des postulants ? Mais ce n'est pas de mon ressort de pouvoir régler cette difficulté...

Bien sûr, je ne m'arrêtera pas de proposer, à l'occasion, des problèmes ou des jeux, difficiles ou non ; en effet, il en faut de toutes les catégories, chacun n'étant pas spécialiste dans toutes les matières proposées, ne pouvant avoir la patience pour s'attarder sur des jeux qui paraîtraient difficiles ou compliqués à résoudre !

Bien amicalement à vous tous, sachant que les déplacements sont devenus trop difficiles pour moi, que je ne peux plus participer à une quelconque journée parisienne ni à des voyages, que j'attends donc avec impatience reportages et photos dans le bulletin, heureusement actuellement en couleurs,

Maintenez avec opiniâtreté les efforts pour que l'Amicale perdure et garde l'homogénéité des équipes, telle qu'elle existait à la fois au temps des activités professionnelles et telle qu'on la retrouve dans notre Association.

Mes sincères amitiés.

Charles »

Cette lettre en forme de testament ne pouvait rester sans suite.

Nous nous sommes demandé comment nous pouvions continuer à la faire vivre, sachant que c'est une tâche prenante de faire preuve d'imagination lors de chaque parution.

Nous avons décidé de tenter une expérience en vous faisant participer à sa rédaction, en fournissant des propositions de jeux, de toutes sortes, de façon à varier les plaisirs des chercheurs acharnés. Il n'y a pas d'obligation de soumettre quelque chose pour chaque édition, c'est comme vous le sentez.

Nous avons trouvé un coordinateur, un ensemblier pour cette rubrique : Jean Yves Chatel a accepté d'être cet homme depuis son domicile lorrain. C'est donc vers lui que vous devrez faire converger vos propositions.

Voici ses coordonnées

Jean-Yves CHATEL

22bis rue Rabelais

Tel 03 57 40 05 65

jychatel@gmail.com

57255 SAINTE MARIE AUX CHÊNES

mob 06 35 79 82 22 :

Merci Jean Yves.

Bon courage à tous !

BULLETIN D'INSCRIPTION
au Week-End du 9 au 11 Septembre 2016

Trésor des gorges de l'Ardèche et Merveilles du Lubéron

M/Mme (Nom).....(Prénom).....
M/Mme (Nom).....(Prénom).....

Participera(ont) au week-end du 9 au 11 Septembre 2016 en Ardèche

- En chambre Double, Single, Twin (Rayer les mentions inutiles)

Départ de Paris en TGV

ou

Rendez-vous sur place à la gare d'Avignon (Rayer la mention inutile)

Acompte de réservation : **50€** x Personne(s) =€

À régler par chèque à l'ordre de : **Amicale des Anciens du Groupe GTM**

Bulletin à renvoyer au plus tard pour le **31 Décembre 2015**

:

Amicale des Anciens du Groupe GTM
61 avenue Jules Quentin
92000 NANTERRE

Pour les anciens de ADVC, merci de compléter par :

Adresse :.....

.....

Téléphone (portable de préférence) :.....

E-mail :.....

Amicale des Anciens du Groupe GTM
61, Avenue Jules Quentin - 92 000 - NANTERRE
Tél. : 01.46.95.73.83
Mail : amicaledesanciens@vinci-construction.fr